

Naissances au Canada.—Au Canada, en 1921, la natalité s'établissait à 29 par 1,000. Comme un taux de 35 par 1,000 est très élevé pour un pays de civilisation occidentale, la natalité canadienne n'avait probablement pas diminué de beaucoup ni depuis longtemps avant cette date. Elle a baissé continuellement jusqu'en 1937 pour s'établir à 20 par 1,000. Depuis, à la suite du redressement économique et de la guerre, elle a monté à 22 en 1940 et à 24 en 1943 et a culminé à 28·7 en 1947. Comme pour la plupart des pays, la natalité canadienne a diminué un peu en 1948, mais elle s'est remarquablement bien maintenue juste au-dessus de 27 durant les quatre années 1948-1951. Toutefois, elle a atteint 27·9 en 1952 quand, pour la première fois, le nombre des naissances a dépassé 400,000. La natalité des provinces a suivi la même courbe générale, s'accroissant de la même façon en 1952.

On a toujours cru que la province de Québec avait le taux des naissances le plus élevé au Canada, mais le tableau 1 montre que, depuis les dernières années 1930 ou les premières de la décennie suivante, Terre-Neuve et le Nouveau-Brunswick la surpassaient dans ce domaine. En 1952, Terre-Neuve avait un taux brut de 33·6, le Nouveau-Brunswick de 31·7 et le Québec de 30·3; la Colombie-Britannique se classe au dernier rang avec un taux de 24·9. Toutefois, ces taux bruts sont fondés sur la population globale et ne traduisent donc pas la fécondité des femmes d'âge fécond dans les différentes provinces. Le taux fondé sur le nombre de femmes mariées d'âge fécond (15 à 49 ans) est plus exact. Voici la natalité par 1,000 femmes mariées appartenant à ce groupe d'âge, par province:

Terre-Neuve.....	220	Québec.....	193	Alberta.....	160
Île-du-Prince-Édouard....	186	Ontario.....	138	Colombie-Britannique.....	130
Nouvelle-Écosse.....	162	Manitoba.....	147	CANADA (sans les terri-	
Nouveau-Brunswick.....	200	Saskatchewan.....	155	res).....	160

Sur cette base, Terre-Neuve a encore la plus forte natalité, suivie du Nouveau-Brunswick et du Québec, et la Colombie-Britannique, la plus faible.

Sexe des naissances vivantes.—Partout où elles sont recueillies, les statistiques des naissances accusent un excédent de garçons. Aucune explication concluante n'en a encore été fournie; néanmoins, le fait est si bien accepté en statistique qu'une juste proportion de garçons et de filles constitue l'un des critères de l'enregistrement intégral des naissances. Le nombre de garçons, par millier de filles, nés au Canada en 1941-1952 oscille entre 1,051 et 1,067. En 1952, on compte 1,064 garçons pour 1,000 filles. La variation des proportions provinciales est fortuite, à cause du nombre relativement faible des naissances. Plus le nombre des naissances est minime, plus la variation de la proportion peut être grande d'une année à l'autre.

4.—Proportion entre les sexes des naissances vivantes par province, 1921-1952

Province	Garçons	Filles	Garçons pour 1,000 filles	Province	Garçons	Filles	Garçons pour 1,000 filles
Terre-Neuve.....	1951 5,984	5,754	1,040	Nouvelle-Écosse.....	1921 6,695	6,326	1,058
	1952 6,443	6,118	1,053		1931 5,931	5,684	1,043
Île-du-P.-Édouard...	1921 1,073	1,083	991		1941 7,074	6,829	1,036
	1931 998	881	1,132		1951 8,842	8,283	1,067
	1941 1,078	971	1,110		1952 9,275	8,676	1,069
	1951 1,373	1,278	1,074				
	1952 1,405	1,298	1,082				